

Nous avons le bonheur de pouvoir signaler cette année quelques beaux portraits dans des manières très-différentes, ce qui prouve une fois de plus ce que nous avons dit plus haut de la multiplicité des aspects par lesquels la nature UNE pourtant, se révèle aux différents tempéraments de ses contemplateurs.

157. *Portrait* par M. Court. Excellent morceau d'une facture simple, exempte de procédés ; d'une coloration puissante , d'un modelé parfaitement soutenu. Le caractère de l'exécution naïve et sincère de cette figuré rejaillit sur la figure elle-même en bonhomie et en vérité. Par des recherches plus combinées, M. Ricard est arrivé aussi à une rare expression de la lumière ; la couleur de son portrait (597) est Irès-riche et très-énergique, surtout dans la partie éclairée et, particulièrement dans le front, d'une solidité et d'un modelé admirables.

Un nouveau venu dans le genre qui nous occupe, un jeune homme, M. Soumy, s'est placé du premier coup au rang des meilleurs. Ses deux beaux portraits sont des œuvres pleines de distinction et de finesse. M. Soumy se plaît dans le clair-obscur des demi-teintes transparentes où les grandes valeurs de ton conservent leur ampleur dans leur localité respective. Mais dans ces conditions, quelle délicatesse onctueuse de modelé il a fallu à l'artiste pour conserver, pour faire tourner dans l'ensemble tous les plans, tous les méplats de ses délicieuses figures (671, 672.).

Le n° 671 est surtout, à noire avis, d'une tenue magistrale ; cette tête rêveuse, cette robe noire, ces blancs étouffés avec art, ces mains d'une carnation discrètement nacrée, d'un dessin large et élégant, constituent un ensemble plein de grâce, d'harmonie et de sentiment.

Dans un ordre tout différent de mérite, M. de Gronckel nous offre aussi un portrait fort remarquable (304). Quel éclat dans la lumière qui frappe cette jeune tête, quelle vie dans ces deux yeux noirs, quelle suavité dans la transparence de ces ombres limpides, quels rapports justement exprimés dans les tons divers de ces cheveux blonds, de cette joue palpitante, de cette collerette blanche et de ce vêtement noir !

Nous devons encore des éloges à M. Bellet-du-Poizat pour la crâne allure et le bel aspect de son portrait d'homme, n° 49 ; à M. Chaîne pour le modelé doux et serré d'une figure de jeune homme, n° 121.

MM. Borel (76), Scohy (645, 646) ont également droit à une appréciation sympathique ; leur peinture est large, solide et sincère. N'oublions pas le nom de M<sup>lle</sup> Élise Koch ; ses portraits, n<sup>os</sup> 382, 383, 384, révèlent des qualités réelles et sérieuses ; les mains du n° 384 sont particulièrement charmantes.